

## ODEURS DU PASSE...



La mémoire est un ruban d'images où l'on peut choisir ; mais ce qui renforce ou pimente leur apparition, c'est à coup sûr la senteur que l'on a pu conserver en même temps. Ces réminiscences sont pourtant très brèves, telle cette maîtresse de l'école maternelle qui sentait bon. Je perçois encore ce parfum, il m'a fallu des dizaines d'années pour le situer : *Soir de Paris de Bourjois*.

Sur le chemin de l'école, puisque nous y sommes, sous les gros marronniers de nos bons vieux boulevards, en même temps que s'épanouissent leurs fleurs roses ou blanches, nous sentions les glycines, les lilas et les acacias. Les marronniers étaient présents jusque dans la cour de l'école survolés par quelques hannetons.

Beaucoup de ces effluves ont disparu mais que deviennent celles qui restent ? Une nappe invisible semble les annihiler. Toutes les rues de Nanterre sentaient l'écurie, la rue de l'Eglise exhalait l'étable, même les rares autos mêlées au stationnement des camions à chevaux diffusaient une odeur de benzène qu'elles n'ont plus.

La gare nous laissait son odeur particulière à laquelle s'ajoutait, vers 6 heures du soir, une fraîcheur de menthe soufflée par la sortie de l'usine du *Docteur Pierre*, remplacée plus tard par les *Cinq Fleurs de Forvil* apportée par les vêtements des ouvrières.

Pour rester à la gare, une herboristerie nous réjouissait du parfum de ses réglisses et tisanes. Plus bas les chais de *Gauss* sentaient le vin et les futailles imprégnées. Un peu partout les cafés, surtout les petits, apportaient à notre nez le vin, l'anis et la grenadine. Les épiciers n'étaient pas en reste. Qui ne se souvient de *Madagascar* embaumant la place des Belles Femmes avec son café grillé sur le trottoir ?

Quand le vent était bien tourné, venait s'y mêler l'odeur plus lointaine du bon froment d'*Heudebert*. Face à l'église, la cour du charcutier et une odeur grasse de boudin.

Les graineteries étaient importantes. Je vois encore les sacs dans la boutique, savamment troussés, où voisinaient blé, avoine, millet, maïs, chenevis pour nos lapins et oiseaux. La haute porte fourragère laissait entrer les énormes plateaux de paille, poussés à reculons par deux solides percheros.

Moins agréables, les cours nous réservaient une odeur humide, échappée de portes de caves et de recoins négligés...

Que dire par contre du passage devant les bazars, rayonnant d'une orgie de couleurs et d'odeurs disparues ? Les rouleaux de linoléum, les vernis des balais, les toiles cirées, les chevaux de carton et les jouets légers en dangereux celluloïd.

De même importance dans nos réjouissements : les marchands de cycles ; c'était pour nous, les petits, le rêve, cette odeur de pneus neufs, d'émail encore frais, de vélos légèrement graissés.

Rue de Saint-Germain la *Maison Bleue*, magasin assez sombre, diffusait l'apprêt des costumes et des bleus de travail. Qui se rappelle les mélanges très compliqués du marchand de couleurs ? Tous les produits qu'il tenait en vrac ? Le pétrole, la térébenthine, la benzine, la céruse, le blanc gélatineux, la peinture à l'huile de lin ?

Et le cordonnier vivant dans une odeur unique : le cuir, et en particulier les morceaux qu'il faisait tremper, ajouté aux effluves de souliers tristes et essoufflés.

Les maréchalleries ont disparu, c'était le crin roussi et la corne brûlée.

Que de choses à dire sur le marché ? Je retiens surtout les odeurs fortes et agréables des déballages, de savonnettes et eaux de *Cologne* notamment. Les pattes de poulets flambées par le volailleux, elles, ne soulevaient pas mon enthousiasme. Tout près, les chimies âcres de *Dinin* ou bizarres de *Nadal* envahissaient la rue Chanzy.

## UN GAMIN DE NANTERRE



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE NANTERRE

Enfin, comme d'habitude, mon rêve se termine ; je ne perçois plus rien, si, pourtant, je sens des marrons grillés mais après tout, nous sommes en hiver, ils sont peut-être réellement tout près !

Bien à vous.

**Le Gamin de Nanterre**  
pcc Marcel PAPON

Bulletin n°12 bis  
en vente à la  
Société d'Histoire  
de Nanterre et au  
Syndicat d'initiative  
(35 F).

